

## LES FIBULES DU HAUT-MOYEN AGE EN SEPTIMANIE (V<sup>e</sup>-début VII<sup>e</sup> s.)

Connues à ce jour sur une trentaine de sites seulement, les fibules semblent nettement plus rares en Septimanie que les boucles de ceinture, par exemple. Mais dans la mesure où la plus grande partie de cette documentation provient de contextes funéraires, on peut s'interroger sur la signification de ce déséquilibre apparent. De fait, les fibules que l'on connaît actuellement dans cette région, ou d'autres types, ont pu être portées très régulièrement dans la vie courante; mais l'usage de déposer ces objets dans les tombes était moins courant, en Septimanie, que dans d'autres régions.

On peut considérer que cette hypothèse trouve une confirmation dans la variété relative des modèles rencontrés dans cette zone somme toute peu étendue, au V<sup>e</sup> et au VI<sup>e</sup> siècles. On ne connaît en effet en Septimanie aucun type de fibule datable avec certitude après la fin du VI<sup>e</sup> s., ou au plus tard le tout début du VII<sup>e</sup> s.

Parmi les exemplaires découverts en Septimanie (voir la liste ci-dessous), les « Bügelfibeln » occupent une place prépondérante; ces fibules étaient généralement fabriquées et portées par paires. Comme on pouvait s'y attendre, on trouve avant tout des formes typiques des régions à peuplement wisigothique (par exemple à Estagel, Villarzel, Laurens, Lunel-Viel et Minerve). A côté de ces objets, on rencontre cependant des modèles bien connus en pays Franc (Quarante, Guzargues); et la fibule à décor cloisonné de Villeneuve-lès-Maguelonne n'a pas dû être portée par une femme wisigoth, mais bien ostrogoth.

Contrairement aux « Bügelfibeln », les petites fibules (« Kleinfibeln ») semblent rares; elles affectent la forme d'animaux ou de plaques géométriques. La série d'Estagel, par exemple, n'en fournit aucune.

On ne connaît malheureusement que pour une petite part des fibules découvertes en Septimanie le contexte et la position des bijoux

lors de la fouille. Grâce aux découvertes d'Estagel et de Lunel-Viel (tombe 49), on peut cependant être assuré que les paires de « Bügelfibeln » n'étaient pas portées (comme par exemple chez les Francs et les Alamans) à hauteur de la taille ou des cuisses, mais qu'en accord avec l'usage ostrogoth et wisigoth, elles ornaient le vêtement au niveau des épaules. Une grande partie des fibules découvertes dans des tombes en Septimanie ont donc été portées par des femmes wisigoths.

D'après les datations actuellement disponibles, les sépultures de Septimanie ayant livré ces fibules appartiennent au V<sup>e</sup> et surtout au VI<sup>e</sup> s.; les objets les plus récents peuvent avoir été enfouis au tout début du VII<sup>e</sup> s.

### INVENTAIRE

(limité aux dépôts actuels des Pyrénées-Orientales, Aude, Hérault et Gard)

1. Aspiran, *Saint-Georges* (Hérault); en surface, sur l'habitat, fibule de type Dura-tôn avec croix (prosp. G. Jacquet).
2. Autignoc, *La Poujade* (Hérault); fibule de type Estagel, sans doute sur une nécropole (prosp. G. Fédière).
3. Bessan (Hérault); dans une tombe en sarcophage monolithe, fibule digitée tardive avec une boucle à plaque rectangulaire cloisonnée (Barrière-Flavy, *Etude...*, p. 121-2; E. James, *The Merovingian Archaeology of South-West Gaul*, Oxford, 1977, p. 410).
4. Blanzac (Gard); dans une tombe sous *tegulae* en bâtière, une fibule en bronze (non décrite) avec un vase et trois squelettes (James, 1977, p. 411).
5. Carcassonne (Aude); fibule cruciforme (?) avec ornementation de rosettes (Barrière-Flavy, *Etude...*, p. 128-9; James, 1977, p. 415).
6. Castelnaudary (Aude); fibule cruciforme de type anglo-saxon, à terminaisons en forme de têtes zoomorphes (Barrière-Flavy, *Etude...*, p. 131; James, 1977, p. 202 et 416).
7. Estagel (Pyrénées-Orientales); seize fibules dans les fouilles de la nécropole (R. Lantier dans *Gallia* 1, 1942, p. 153-188 et 7, 1949, p. 55-80; James, 1977, p. 170-172 et 427; Feugère, 1985, pl. 174, 2002 et 2003; M. Schulze dans *Jahrb. R.G.Z.M.* 33, 1986, fig. 66, 1-2).

8. Fleury-d'Aude (Aude); fibule discoïdale (V. Perret, « Une fibule barbare à Fleury », dans *Bull. Com. Arch. Narbonne XXVI*, 1962, LXI-II; James, 1977, p. 428).
9. Guzargues, *Le Figaret* (Hérault); fibule digitée (James, 1977, p. 432 et pl. 60).
10. Hérault?; fibule de type Duratón, sans provenance, dans les collections de la Société Archéologique de Montpellier (Feugère, 1985, pl. 159, 2007; M. Schulze dans *Jahrb. R.G.Z.M.* 33, 1986, fig. 61, 2).
11. Jonquières (Aude); fibule du V<sup>e</sup> ou du VI<sup>e</sup> s. (?) (James, 1977, p. 434).
12. Laudun, *nécropole de la Brèche* (Gard); fibule de type Lauriacum (Feugère, 1985, pl. 159, 2015; M. Schulze dans *Jahrb. R.G.Z.M.* 33, 1986, fig. 59, 2).
13. Laurens (Hérault); deux fibules digitées dans une tombe en lauzes (E. Bonnet, « Les bijoux wisigoths de la trouvaille de Laurens (Hérault) », dans *Mém. Soc. Arch. Montpellier* 2e série, IV/2, 1910, p. 332-341, pl. IX-X; James, 1977, p. 436).
14. Lunel-Viel, *nécropole des Horts* (Hérault); une fibule discoïdale et une aviforme dans la tombe 118; deux fibules digitées à décor oculé dans la tombe 49; une petite fibule ansée dans la tombe 84 (C. Raynaud dans *Arch. en Lang.*, 1986/1, p. 5-11).
15. Minerve, *tombe 1* (Hérault); « une fibule » (BSESA 65, 1964/65, p. 185 sqq; *Gallia* XXIV, 1966, p. 468; James, 1977, p. 443).
16. Montagnac, *Pobiran* (Hérault); entre l'habitat antique et la nécropole du Haut-Moyen Age (surface), tête d'une fibule digitée de style wisigothique (prosp. G. Cabrol, inédit).
17. Montferriand, « *basilique* » (Aude); fibule discoïdale, or et argent niellé (rens. M. Passelac).
18. Narbonne; fibule « en ivoire » ? (James, 1977, p. 451).
19. Ouveillan, *nécropole de Valentine* (Aude); une fibule digitée (James, 1977, p. 455).
20. Quarante, *La Massalle* (Hérault); fibule germanique, avec plaque semi-circulaire à la tête (prosp. M. Serbera).
21. Quarante, *Souloumiac* (Hérault); dans un sarcophage monolithe, fibule digitée (traces de tissu) et plaque-boucle triangulaire (plus des épingles, perdues) (Musée de Quarante) (*Gallia* XXXIII, 1975, p. 509; v. frontispice *Arch. en Lang.*, 1986).
22. Rodelle, *La Goudalie* (Aveyron); fibule de type Duratón dans une inhumation installée dans un dolmen réutilisé (Feugère, 1985, pl. 159, 2009; M. Schulze dans *Jahrb. R.G.Z.M.* 33, 1986, fig. 61, 3).
23. Rodez (Aveyron); fibule discoïdale, avec cinq protubérances sur le pourtour (Barrière-Flavy, *Etude...*, p. 139; James, 1977, p. 463).
24. Roujan, *Grange-Montels* (Hérault); fibule de type Duratón (Feugère, 1985, pl. 159, 2008; M. Schulze dans *Jahrb. R.G.Z.M.* 33, 1986, fig. 61, 1).
25. Routier (Aude); paire de fibules digitées dorées dans un sarcophage (expo. Lattes, 1987).
26. Sauvian (Hérault); fibule digitée à pied losangique (James, 1977, p. 466).
27. Sérignan (Hérault); fibule digitée, au Musée de Béziers (expo. Lattes, 1987).
28. Sigean, *Le Lac* (Aude); deux fibules en argent (James, 1977, p. 467).
29. Villarsel-Cabardès, *tombe 1* (Aude); fibule digitée (BSESA 68, 1968, p. 183 sqq).
30. Villeneuve-les-Maguelonne (Hérault); fibule digitée avec décor cloisonné (James, 1977, p. 488).

**Michel FEUGERE et Max MARTIN**